

Cahiers **GUT**enberg

♫ BALLADES IRLANDAISES

♫ Bernard GAULLE, Olivier NICOLE

Cahiers GUTenberg, n° 7 (1990), p. 38-40.

<http://cahiers.gutenberg.eu.org/fitem?id=CG_1990__7_38_0>

© Association GUTenberg, 1990, tous droits réservés.

L'accès aux articles des *Cahiers GUTenberg*

(<http://cahiers.gutenberg.eu.org/>),

implique l'accord avec les conditions générales

d'utilisation (<http://cahiers.gutenberg.eu.org/legal.html>).

Toute utilisation commerciale ou impression systématique
est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression
de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

Ballades irlandaises

Bernard GAULLE & Olivier NICOLE

Résumé Deux importantes réunions eurent lieu pendant le congrès européen de Cork : un sommet des dirigeants des groupes européens constitués ou en cours de constitution à l'Ouest comme à l'Est et la réunion du bureau des directeurs du TUG. Cet article constitue un compte-rendu de ces réunions.

Abstract *During the Cork's euro-TeX conference two important meetings were planned: a western and eastern european TeX users groups leaders summit and the meeting of the TUG board of directors. This paper gives a report of these two events.*

Le bureau GUTenberg s'était déplacé nombreux au congrès européen de Cork début septembre puisque le président (Bernard GAULLE), le secrétaire (Philippe LOUARN) et le trésorier (Olivier NICOLE) y étaient présents. Deux réunions d'importance devaient y avoir lieu en dehors des conférences elles-mêmes : un sommet européen des bureaux des groupes d'utilisateurs de TeX établis (à l'Ouest) avec ceux en cours de création à l'Est et par ailleurs une réunion du bureau des directeurs du TUG. Voici donc un compte-rendu de ces réunions ou plus exactement l'expression polie de nos sentiments exacerbés par ces débats.

Sommet TeX européen

L'idée était au départ intéressante et l'ordre du jour du *sommet* prometteur. Après une présentation des divers groupes en présence, le grand frère TUG devait faire des propositions pour aider les groupes d'Europe de l'Est. Ensuite les groupes (de l'Est ?) feront la liste de leurs besoins, puis nous envisagerons comment nous, groupes déjà constitués de l'Europe de l'Ouest pouvons aider les groupes de l'Est à se structurer et finalement le TUG proposera diverses initiatives.

Les choses ont commencé à se gâter lorsque j'ai reçu la confirmation du sommet, mentionnant la date et l'heure de la réunion : *dimanche* 9 septembre, 8h30. Voulait-ils dire 20h30, au pub du coin ? La bière étant ce qu'elle est, c'est-à-dire excellente, une chaude ambiance se serait vite créée, propice aux échanges. Mais non, le doute n'était pas possible, il s'agissait de 8h30 a.m. !

Nelson BEEBE fait une petite allocution d'ouverture puis demande si l'ordre du jour convient aux participants. Et là ! ça éclate ! Ne faudrait-il pas faire passer le point 5 avant le point 4 ou même peut être avant le point 3. On ne discute pas le contenu du point 5 ou du point 3 mais juste leurs positions respectives. Cette discussion sur la place du point 5 reviendra trois fois au cours de la journée, provoquera 20 minutes de débats et nous avons évité de justesse de devoir recourir à un vote.

La présentation des groupes et de leurs activités apporte un peu de fraîcheur au débat. Sont présents GUTenberg (je n'y peux rien nous sommes les premiers sur l'agenda), Dante pour les germanophones, le groupe néerlandais NTG, UKTeX pour la Grande-Bretagne, le groupe des pays d'Europe du Nord, ainsi que des représentants de Tchécoslovaquie, de Hongrie, de Pologne, de Yougoslavie et d'URSS. Chaque groupe distribue une version papier de la présentation qu'il a fait. Les polonais, les tchèques et les hongrois sont les plus organisés, des structures informelles existent au sein de la communauté des utilisateurs de TeX

dans ces pays. En URSS et en Yougoslavie, l'emploi de T_FX semble encore balbutiant et les utilisateurs sont plus isolés ; à titre d'exemple les deux yougoslaves chargés de représenter leur pays ne se connaissaient pas avant la réunion.

La suite de la réunion est plus confuse. Les deux représentants polonais se plaignent que l'année dernière lors d'une semblable rencontre il leur avait été fait de belles promesses qui ne furent jamais tenues.

Finalement il est décidé que tous les groupes d'Europe de l'Est présents rédigeront une liste de doléances, au TUG et aux autres groupes de voir comment y répondre.

Il sera aussi distribué à ceux qui le désirent une bande magnétique comportant la totalité du contenu du serveur d'archives d'Aston. Et si dans un an les versions des logiciels sont obsolètes on peut espérer que d'ici là tout le monde aura accès aux réseaux.

Le point qui m'a semblé le plus positif dans cette réunion c'est que des contacts ont pu être noués pour briser l'isolement.

A part cela le TUG lance l'idée d'un système d'adhésion à tarif réduit pour les adhérents d'un groupe qui veulent s'inscrire à un autre groupe. Les différences de structures entre les groupes ne permettent pas d'aboutir. N. BEEBE propose alors au nom du TUG d'offrir unilatéralement des adhésions à tarif réduit aux membres des groupes européens. Une proposition a priori séduisante mais qui risque d'entraîner une hémorragie des membres du TUG. Mais pourquoi donc faire voter une motion ? Et les gens présents sont-ils là en tant qu'individus ou en tant que représentants de leur groupe ? Faudra-t-il voter pour décider de cela aussi ? Voter sur la forme du texte

de la motion avant de voter la motion elle-même ? Finalement les représentants Dante et GUTenberg s'abstiennent, ne voulant pas voter en tant qu'individus.

La réunion prend fin vers 17 heures 30, à temps pour aller nous enregistrer pour le congrès qui débute le lendemain matin. Le bar de l'université n'est pas loin c'est ce qu'il nous faudra pour nous remettre de la déception due au peu de résultats de cette journée.

Réunion du bureau des directeurs du TUG

Chronologiquement, la réunion du bureau des directeurs du TUG précédait ce mémorable sommet européen. Les directeurs et donc les présidents des groupes européens avaient été convoqués pour le samedi à 9h30. Par le plus grand des hasards mon billet d'avion, réservé bien avant cette convocation, n'était plus transformable ; j'arrivai donc à Cork en retard puisque l'avion unique d'Air France ne se pose qu'à 2h30 p.m. Le contact avec l'Irlande fut des plus rapides : je rejoignai mes collègues à 3h30. *Immersion totale...*

L'agenda de la réunion comportait des sujets d'importance variée. On y trouvait en effet une discussion à la fois sur la voiture du TUG et sur le plan à long terme en passant par des problèmes très sérieux de personnel. Je vous fais grâce des détails car il y avait quand même 23 sujets à l'ordre du jour ! Aucune heure de fin de réunion n'avait été planifiée et il avait même été envisagé de jouer les prolongations un soir de la semaine suivante, tant les discussions s'annonçaient vives. Notons que depuis la présidence de Nelson BEEBE les réunions de ce conseil d'administration ne sont plus bâclées entre

le fromage et la poire (le fromage étant servi après le dessert dans les pays anglophones), lors d'un déjeuner, à la va-vite. Lorsque dix heures du soir sonnèrent, nous ajournâmes la réunion, l'estomac vide... pour la reprendre le mercredi soir suivant et jusqu'à plus de 23 heures... l'estomac encore vide ! Quel bilan se dégage de ces 15 heures de réunion? Je cherche désespérément dans ma mémoire mais rien n'en ressort franchement, exceptée une impression de vide ou de vertige. Je me reporte alors sur le compte-rendu de 13 pages pour y puiser la substantifique moelle mais je n'y trouve qu'une suite d'avis exprimés et une quantité innombrable de *motions* votées, amendées puis revotées, la dernière motion votée pouvant éventuellement être contraire à la première.

Nous étions quatorze autour de Nelson pour envisager l'avenir et faire un bilan des actions passées. J'espérais quelques débats efficaces aboutissant sur des décisions significatives, mais au contraire j'avais l'impression d'être invité tantôt à une discussion à l'Assemblée, tantôt au débat d'un jury populaire lors d'un procès par contumas. Je n'avais jamais assisté à ce genre de réunion de travail où il faut voter pour le moindre petit détail et où aucun individu n'a le pouvoir de décision pas même le président de séance. Démocratie auto-gestionnaire poussée à l'extrême, jusqu'à l'absurde...

Si le sujet n'avait pas été grave, j'aurais certainement titré quelque chose comme : *le TUG est venu prendre l'Eire...* Mais non, restons sérieux et examinons la situation du TUG.

Depuis l'entrée des Européens au sein du bureau des directeurs du TUG, rien ne va plus. N' imaginez pas que notre entrée soit la cause de tous les malheurs.

Par contre c'est au moment où le TUG prenait conscience de son inefficacité sur la scène internationale que nous fûmes sollicités à y entrer. Bien entendu, nous ne nous sommes pas privés de dire comment nous souhaitions voir évoluer cette organisation pour qu'elle devienne réellement internationale. Pendant que nous constatons qu'en tant que vice-présidents nous n'avons aucun pouvoir, les autres directeurs réalisaient que les changements à entreprendre devaient être profonds et que bien des choses auraient dûes être faites avant. La perception des problèmes n'étant pas la même suivant que les gens étaient ou non aux affaires, une querelle des modernes et des anciens s'est aussitôt faite jour.

Aujourd'hui le bilan financier est déficitaire, les adhésions en diminution, les actions restreintes, les cours rares, les permanents démoralisés, etc. Nul doute que la situation doit être redressée. Mais ne tombons pas dans le catastrophisme, les organisations européennes sont, elles, en pleine expansion. Le mal n'est donc certainement pas dû aux produits, \TeX , \LaTeX et compagnie ; il est plutôt lié — au contraire — à leur mondialisation.

Rien ne sert, à mon sens, de tenter de rendre le TUG international alors qu'il est malade. Il vaudrait mieux le soigner dans son cadre nord-américain et après — mais seulement après — voir s'il est apte à gérer la situation internationale. Faute de quoi, ce seront les européens qui mèneront le jeu... mais pourquoi pas ?